

MAIRIE d'ALBUSSAC

Département de la Corrèze

19380



Tél. 05 55 28 61 48

Fax 05 55 28 30 55

e-mail : mairie@albussac.fr

site : www.albussac.fr

Discours de Monsieur le maire d'Albussac

lors de l'inauguration du mémorial des Quatre-Routes

Samedi 8 juin 2024

Mesdames, Messieurs,

Demain, cela fera 80 ans que le village des Quatre-Routes où nous nous trouvons aujourd'hui a été entièrement détruit lors du passage de la si tristement célèbre Division «Das Reich».

Ce 9 juin 1944, vers 11h30, des détonations de chars et des rafales de mitraillettes se font entendre !

C'est la panique chez les habitants : certains arrivent à s'enfuir, d'autres sont obligés de faire face aux soldats qui font irruption dans leurs maisons pour les fouiller, à la recherche de maquisards ou d'armes cachées.

Les envahisseurs commencent par se servir copieusement à boire et à manger. Mais brusquement le ton change : ils ordonnent aux habitants de sortir. Vite, vite, le plus vite possible ! Ces derniers, hébétés et impuissants, assistent alors à la destruction méthodique de leurs habitations par le feu ou les explosifs.

Une seule maison est épargnée, celle de Madame Roume qui, obstinée et très âgée, refuse de quitter son domicile. Les soldats n'oseront pas la brûler vive !

Personne ne sera tué directement ce jour-là mais un mort est quand même à déplorer : François Nouaille.

Né à Malemort en 1875, il s'était marié en 1905 avec Maria Puydebois, originaire de Brive-la- Gaillarde, où le couple s'était installé l'année suivante.

Mobilisé durant la Première Guerre mondiale, d'août 1914 à mars 1919, dans la 12^{ème} légion de gendarmerie, François Nouaille avait servi en France jusqu'en 1917 avant d'incorporer l'infanterie de l'Armée d'Orient jusqu'en 1919. A son retour, il devait travailler dans une épicerie fine de la cité gaillarde.

Nous ne connaissons pas la raison pour laquelle en 1944, il résidait aux Quatre-Routes dans une maison appartenant à Monsieur Escaravage.

Ce 9 juin, après être sorti de son logement à la demande des soldats allemands, il y entre de nouveau pour récupérer des effets personnels. Il va périr enseveli sous les décombres d'un mur. Il avait 68 ans !

À la suite de nos recherches, nous avons découvert que la mention «mort pour la France» était inscrite sur son acte de décès. A ce titre, son nom aurait dû figurer sur un monument aux morts, ce qui n'était pas le cas. Cet oubli sera désormais réparé puisqu'il sera très prochainement gravé sur le monument aux morts situé au bourg d'Albussac.

Les habitants des Quatre-Routes n'ont rien pu récupérer de leurs maisons : la totalité de leurs biens a été entièrement détruite. Ils ont d'abord été hébergés dans des familles alentour ou chez leurs proches, puis installés par la municipalité dans huit baraquements en bois sans aucun confort. Durant quatre ans, ils ont souffert de la chaleur l'été et du froid l'hiver, mais ont toujours été soutenus par la solidarité des habitants d'Albussac et des communes voisines.

La reconstruction de leurs habitations, celles que vous avez aujourd'hui sous vos yeux, s'est étalée de 1949 à 1953.

Cela fait bien longtemps qu'un monument commémoratif aurait dû être érigé ici-même et j'avoue que je ne sais pas pourquoi cela n'a pas été fait avant !

Le mémorial que nous inaugurons aujourd'hui a été pensé au sein d'un comité consultatif composé d'élus – Christian Rigal, Damien Laurensou, Nicolas Eyrolle, Guillaume Trémouille – et d'habitantes de la commune : Claudine Salesse et Marie-Hélène Servantie. Je remercie chacun et chacune pour sa participation et son investissement dans ce devoir de mémoire et, peut-être plus particulièrement Marie-

Hélène, dont les recherches nous ont permis d'éclairer certains pans de cette histoire tragique.

Merci également aux familles historiques du village des Quatre-Routes conviées à nous aider dans l'élaboration de ce mémorial.

Pour vous en expliquer le sens, nous avons voulu représenter les maisons détruites par une pierre de Roche de Vic, site tout proche, associée à une flamme symbolisant à la fois le feu destructeur et la flamme du souvenir. J'espère que nous avons réussi à faire quelque chose de compréhensible et d'agréable visuellement.

Une stèle commémorative, c'est important mais comprendre ce qu'elle représente, c'est mieux. C'est pourquoi nous avons voulu installer à côté ces tables explicatives que vous pourrez découvrir d'un peu plus près dans un instant.

Je vous le disais, grâce au travail conséquent des membres du comité, nous nous sommes retrouvés en possession de beaucoup de documents. Il était impossible de tout faire figurer sur ces panneaux, c'est pourquoi vous pourrez retrouver prochainement l'ensemble des éléments en notre possession grâce au QR code bientôt opérationnel ou directement sur le site de la commune d'Albussac.

Pour information, le comité a également travaillé à l'élaboration d'une table explicative qui sera installée à côté du monument des Murels et que nous inaugurerons le 28 juillet prochain lors de la traditionnelle cérémonie annuelle.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie de votre attention.